

Pour mieux comprendre

La Somme a été profondément touchée par les combats de la Première Guerre Mondiale avec l'invasion d'août et la « course à la mer » de septembre 1914, la Bataille de la Somme de juillet à novembre 1916 et les batailles de Picardie de mars à septembre 1918.

En 1916, à l'inverse du duel franco-allemand de Verdun, elle devient un espace mondial, point de rencontre d'une vingtaine de nationalités **où trois millions de soldats** s'affrontent sur un front de 45 km. Les peuples présents sur la Somme (par ordre alphabétique) : Algériens, Allemands, Américains, Anglais, Australiens + Neo-Zélandais = ANZAC, Autrichiens, Belges, Bulgares, Canadiens, Chinois (ceux qui ont participé au w.e. en baie de Somme, il y a 4 ans, se souviennent peut-être du cimetière chinois que nous avons visité le dimanche après-midi à NOLETTE), Ecossais, Français, Gallois, Hongrois, Indiens, Irlandais, Italiens, Japonais, Marocains, Monténégrins, Polonais, Portugais, Roumains, Russes, Sénégalais, Serbes, Sud-Africains, Turcs, Terre-Neuviens, Tunisiens et ...pardon à ceux que j'ai peut-être omis.

Les troupes britanniques sont sous le commandement du général HAIG (13 à 51 divisions), françaises, du général JOFFRE (6 divisions) jusqu'en décembre 1916.

Pertes : 420 000 Britanniques et 200 000 Français

Les troupes allemandes sont sous le commandement des généraux VON GALLWITZ et VON BELOW (10 à 50 divisions)

Pertes : 400 000 à 600 000 Allemands

Les pertes sont pire qu'à Verdun, et tout ça pour reprendre 25 villages dont il ne reste plus une pierre...

BIBLIOGRAPHIE

LES CROIX DE BOIS	Roland DORGELES 1919
L'ADIEU AUX ARMES	Ernest HEMINGWAY 1929 (adapté au cinéma)
A L'OUEST, RIEN DE NOUVEAU	Erich-Maria REMARQUE 1929 (adapté au cinéma)
LES SENTIERS DE LA GLOIRE	Humphrey COBB 1935 (adapté au cinéma)
LA MAIN COUPEE	Blaise CENDRARS 1946
UN LONG DIMANCHE DE FIANCAILLES	Sébastien JAPRISOT 1991 (adapté au cinéma)
LA BATAILLE DE LA SOMME, UN ESPACE MONDIAL	(catalogue de l'expo 2006 de l'Historial de Péronne)

FILMOGRAPHIE

A L'OUEST, RIEN DE NOUVEAU	Lewis MILESTONE 1930
L'ADIEU AUX ARMES	Frank BORZAGE 1929
LA GRANDE ILLUSION	Jean RENOIR 1937
LES SENTIERS DE LA GLOIRE	Stanley KUBRICK 1957 (longtemps interdit en France, qqes anachronismes)
L'ADIEU AUX ARMES	Charles VIDOR 1957
UN LONG DIMANCHE DE FIANCAILLES	Jean-Pierre JEUNET 2004
JOYEUX NOËL	Christian CARION 2005



CHANSON

LA MADELON	Louis BOUSQUET 1914
VIVE LE PINARD	BACH 1914 (?)
LA CHANSON DE CRAONNE	Anonyme 1916 / 1917
NON NON PLUS DE COMBATS	Anonyme 1917
LE SOLDAT	Florent PAGNY 2013

Chronologie de la Première Guerre Mondiale dans la Somme

1914

- 28-30 août : Combats dans la Somme pendant la retraite française.
- 22-27 septembre : Combats de la course à la mer se déroulant au Nord de l'Avre (affluent de la Somme) jusqu'au Nord d'Albert.

1915

- décembre : Blaise Cendrars combat dans la Somme
Conférence interalliée au G.Q.G. de Joffre qui préconise une offensive massive sur la Somme

1916

- 19 mai : En raison de l'attaque allemande à Verdun, Joffre réduit la participation française dans la bataille de la Somme qui se prépare.
- 24 juin : Début de la préparation d'artillerie.
- 29 juin : A cause de la pluie et d'une préparation insuffisante, l'attaque est reportée.
- 1er juillet : Début de l'offensive. Échec total au Nord, plus de succès au Sud. Les Britanniques prennent Mametz et Montauban. Les Français progressent.
- 14 juillet : 2ème attaque d'envergure. Les Britanniques visent la 2ème ligne allemande sur un front plus restreint. Les Sud-Africains attaquent au Bois Delville. Bataille d'usure.
- 23 juillet : Attaque britannique de Guillemont à Pozières, pris par les Australiens le 25.
- 3 septembre : Attaque générale alliée depuis la rivière Ancre jusqu'à Chilly. Les Britanniques s'emparent de Guillemont, les Français de Soyécourt.
- 5 septembre : Les Canadiens relèvent les Australiens devant la ferme du Mouquet.
- 9 septembre : Ginchy est pris définitivement par la 16e division irlandaise.
- 15 septembre : 3ème grande poussée avec la première apparition des chars dans la bataille entre Courcelette et Flers
- 26 septembre : Début d'une offensive générale franco-britannique, de Martinpuich à la rivière Somme. Thiepval et Comblès sont aux mains des Alliés.
- 7 octobre : Offensive alliée de Courcelette à Bouchavesnes. Les Britanniques se rendent maîtres de Le Sars. La pluie ralentit la progression des troupes. Guerre d'usure.
- 18 novembre : Fin de l'offensive de la Somme.

1917

- 16 mars : Retrait volontaire des Allemands sur la ligne Hindenburg après avoir systématiquement détruit les régions abandonnées.

1918

- 21 mars : Offensive allemande entre Arras et La Fère.
- 26 mars : Foch est nommé généralissime, coordinateur des armées alliées à Doullens.
- 4 avril : L'avance allemande est stoppée au Nord sur l'Ancre, à Villers-Bretonneux et au Sud après la prise de Montdidier et de Grivesnes.
- 4 juillet : Attaque préparatoire des Australiens à Le Hamel.
- 8 août : La "journée noire de l'armée allemande" marque le début de la contre-offensive alliée.
- 2 septembre : Péronne est entièrement reprise par les Alliés.

LA SYMBOLIQUE DES FLEURS

Pourquoi les britanniques arborent-ils des « poppies » (coquelicots) au 11 novembre et pourquoi les français accrochent-ils un bleuet à leur boutonnière ??????

La symbolique des fleurs

Le coquelicot

En 1915, le lieutenant colonel **John Mc Crae**, un médecin militaire canadien, écrit un célèbre poème intitulé "**In Flanders Fields**" à la suite de la mort de son ami tué par un obus allemand à Ypres, enterré dans une tombe de fortune marquée d'une simple croix de bois, où les coquelicots sauvages poussent entre les rangées. Ce poème allait devenir le **symbole du sacrifice des soldats pendant la Première Guerre Mondiale**. Depuis, pour les britanniques, le coquelicot symbolise le souvenir à la mémoire des soldats morts à la guerre.

Poème de John Mc Crae, 1915

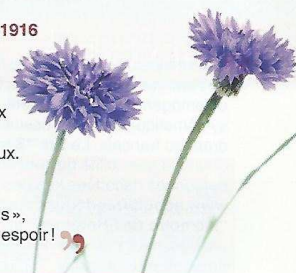
“*Au champ d'honneur, les coquelicots
Sont parsemés de lot en lot
Auprès des croix; et dans l'espace
Les alouettes devenues lasses
Mèlent leurs chants au sifflement
Des obusiers.
Nous sommes morts,
Nous qui songions la veille encor'
À nos parents, à nos amis,
C'est nous qui reposons ici,
Au champ d'honneur.
À vous jeunes désabusés,
À vous de porter l'oriflamme
Et de garder au fond de l'âme
Le goût de vivre en liberté.
Acceptez le défi, sinon
Les coquelicots se faneront
Au champ d'honneur.*”

Le bleuet

Le bleuet tout comme le coquelicot trouve son origine dans la guerre 1914-1918. Les bleuets continuaient à pousser dans la terre ravagée des tranchées de la Grande Guerre. Pour les Poilus, **les bleuets sont un des rares témoignages de vie au milieu des champs de bataille**. C'est après la guerre que le bleuet fut utilisé comme fleur du souvenir.

Poème d'Alphonse Bourgoïn, 1916 Bleuets de France

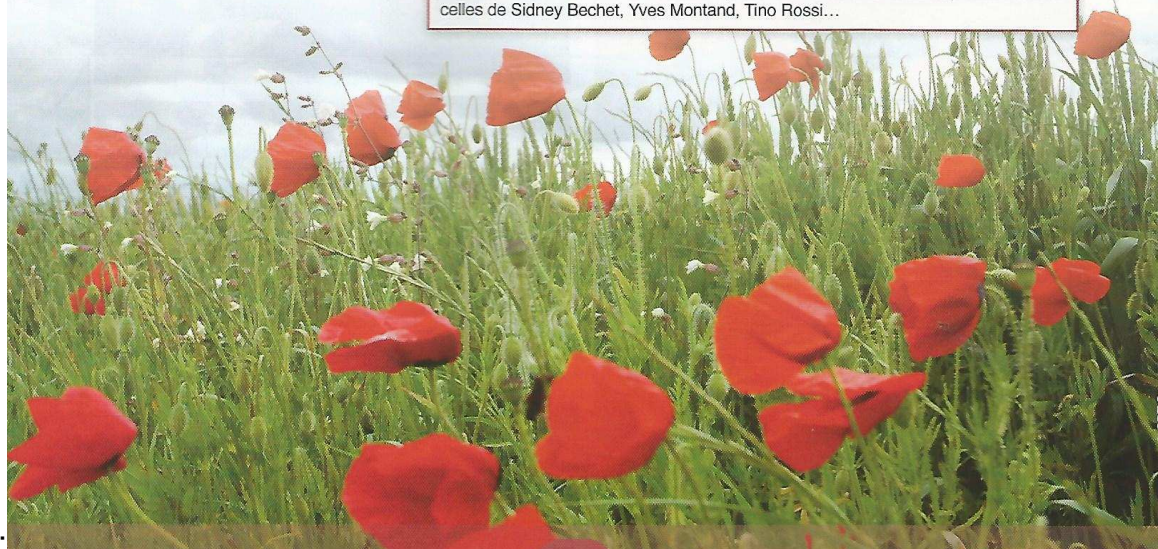
“*Les voici les p'tits « bleuets »
Les bleuets couleur des cieux
Ils sont jolis, gais et coquets,
Car ils n'ont pas froid aux yeux.
En avant partez joyeux;
Partez, amis, au revoir!
Salut à vous, les petits « bleus »,
Petits « bleuets », vous notre espoir!*”



Rose de Picardie

Le **25 juin 2004**, fut baptisée aux Jardins de Valloires, « **the Rose of Picardy** », création de **David Austin**, rosieriste britannique renommé.

L'histoire de cette rose est née en 1916 de la rencontre entre un soldat britannique en repos à l'arrière du front et une habitante d'un village de la Somme (Warloy-Baillon près d'Albert). Frappé par le contraste entre les combats terribles et la vision tranquille de cette femme prenant soin de ses rosiers, le soldat décide alors d'écrire un poème. Véritable hymne à la paix et à l'amour, porteur d'un message d'espoir et de romantisme, le texte sera repris deux ans plus tard et mis en musique par Haydn Wood, compositeur anglais. La chanson sera alors traduite en français et connaîtra diverses interprétations dont celles de Sidney Bechet, Yves Montand, Tino Rossi...



© GDR Somme